



La Lettre de Saint Florent

N° 304
Avril 2023

NOS MAISONS

Prieuré Saint-Florent

93, rue du Général De Gaulle
67280 URMATT
09 60 40 01 77
prieurestflorent.fssp@sfr.fr

Chapelle N-D du Rosaire

28, rue du Faubourg de Pierre
67000 STRASBOURG

VOS PRÊTRES

Abbé Pierre-Marie BERTHE

09 60 40 01 77
(du samedi midi au mercredi midi)
06 27 52 04 69

Abbé Axel HEUZE

09 60 40 01 77

SOMMAIRE

L'avenir de la liturgie	p. 1
Sainte Marie-Madeleine	p. 2
La tunique sans couture de Jésus	p. 3
Le calendrier du mois	p. 4

L'AVENIR DE LA LITURGIE

Les cérémonies de la Semaine Sainte constituent le sommet de l'année liturgique. Tandis que les textes et les gestes du missel romain nous aident à faire nôtres les sentiments du Seigneur dans sa Passion (Ph 2, 5), nous saisissons que le culte divin, auquel nous participons, est en adéquation avec la théologie du saint sacrifice de la messe. L'Église militante est rassemblée autour de son grand pontife Jésus-Christ pour réactualiser le sacrifice du Calvaire. Qui participe à cette liturgie voit son âme apaisée, réconfortée, sanctifiée.

Étonnamment la liturgie traditionnelle, qui pacifie les cœurs, est signe de contradiction. Depuis 1969, tout a été fait pour éloigner les catholiques de ce trésor. Les objections sont connues. Trop hiérarchique dans son esprit, la liturgie traditionnelle ne permettrait pas aux fidèles de participer activement au culte divin. Élitiste, elle réclamerait une maîtrise de la langue latine que peu de catholiques possèdent. Vestige de la Contre-Réforme, elle s'avèrerait incapable de toucher la jeunesse et d'évangéliser nos contemporains. Ces critiques émanent des plus hautes autorités, mais elles n'entament pas l'enthousiasme des âmes qui affectionnent ce rite. La plupart des fidèles qui font le choix de la messe traditionnelle ont acquis la conviction, comme une sorte d'évidence tranquille, que cette liturgie mène à Dieu, édifie l'Église et pousse l'âme à devenir meilleure.

L'autorité qui échoue à convaincre n'a plus qu'une solution : légiférer pour contraindre au nom de l'obéissance. Paul VI utilisa cette arme. François y revient à sa façon. C'est pourquoi, les textes législatifs se succèdent. Le 21 juillet 2021, le motu proprio *Traditionis custodes* imposait des restrictions à la célébration de la messe traditionnelle. Six mois après, la Congrégation pour le culte divin ajoutait des mesures encore plus contraignantes. Récemment, un rescrit pontifical est venu souligner que les évêques ne pouvaient pas contourner ces règles. Ces documents romains sont absurdes et blessants pour tous ceux qui connaissent les grandeurs de la messe traditionnelle, mais ils n'ont pas le pouvoir de faire taire les voix qui répètent avec joie : « Je monterai à l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse ». Soyons confiants ! La messe tridentine continuera d'être célébrée dans l'Église catholique, comme c'est le cas tous les jours dans les maisons de la Fraternité Saint-Pie X.

Abbé Pierre-Marie BERTHE

SAINTE MARIE-MADELEINE

Appelé à gouverner l'Église romaine au temps des invasions Barbares, le pape saint Grégoire le Grand (590-604) s'efforce de conduire les Lombards à la foi catholique, tel le Bon Pasteur qui part à la recherche des brebis perdues (Lc 15, 3-7). Soucieux de manifester la puissance de la grâce, le pontife donne en exemple l'itinéraire de Marie de Magdala, mais il identifie cette femme à Marie de Béthanie qui oint les pieds de Jésus (Mc 14, 1-9 ; Jn, 12, 1-8) ainsi qu'à une pécheresse anonyme (Lc 7, 36-50).

L'homélie 25 pour le vendredi de Pâques (20 avril 591) et l'homélie 33 (8 juillet 591) sur « la pécheresse chez le pharisien » méritent d'être lues ensemble. Marie-Madeleine est présentée dans ces textes comme un témoin de la miséricorde divine, une âme de désir et la messagère de la Résurrection.

Témoin de la miséricorde divine

Marie-Madeleine est la « pécheresse » (Lc 7) ou encore la femme au sept démons (Mc 16, 9). Le « nombre sept représente l'universalité », ce qui signifie que Marie « fut remplie de tous les vices ». Mais cette femme est surtout associée aux péchés de la chair. Les pécheurs qui, « tout brûlant du feu de la volupté », ont « perdu la pureté du corps » peuvent se retrouver en elle.

La conversion de Marie-Madeleine est l'œuvre de la grâce divine, mais elle est aussi le résultat d'une réflexion personnelle. Ayant considéré « la honte de ses souillures », cette femme « courut les laver à la source de la miséricorde ». Marie-Madeleine vient au Seigneur certes, mais c'est le Seigneur « qui l'attire et qui l'accueille, car celle qu'il a attirée au-dedans par sa miséricorde, il l'a accueillie au-dehors avec douceur ».

Marie-Madeleine change radicalement de vie. Pénitente, elle répare ses fautes avec les parfums, les yeux, la bouche et les cheveux, qu'elle a utilisés pour pécher. Symbole de la gentilité convertie, elle met au « service de Dieu dans la pénitence tout ce par quoi elle avait méprisé Dieu dans le péché ».

Une âme de désir

Le matin de Pâques, trouvant le tombeau vide, Marie-Madeleine pense que le corps de Jésus a été dérobé. Elle l'annonce aux disciples, puis revient « près du tombeau » et pleure. Elle se penche à nouveau et regarde « à l'intérieur du tombeau ».

Saint Grégoire commente : « Il faut mesurer quelle violence d'amour avait enflammé le cœur de cette femme ». Assurément « un seul regard ne suffit pas à celui qui aime, la force de l'amour redouble la tension de la quête ».

Marie-Madeleine a longtemps cherché Dieu « sans trouver ; mais elle a persévéré dans sa recherche et il lui est donc arrivé de trouver ». Cette femme apprend aux âmes à « soupirer » auprès du Rédempteur. Pour trouver Jésus, il faut parcourir « la sainte Église des élus », demeurer près des « hommes dont l'action vertueuse offre quelque chose de bon à imiter » et attendre que « les saints Pères viennent à la rencontre de nos bons désirs en nous instruisant par leurs paroles ou leurs écrits ».

Récompensée pour sa recherche persévérante, Marie-Madeleine voit le Ressuscité qu'elle confond avec le jardinier, mais « peut-être cette femme ne s'était pas trompée », car Jésus était spirituellement comme « un jardinier qui plantait dans son cœur, avec les semences de son amour, les plantes vertes des vertus ».

La messagère de la Résurrection

Marie-Madeleine a « si bien trouvé grâce » auprès de Jésus que « c'est elle qui porta le message aux Apôtres, c'est-à-dire à ses messagers ».

En confiant cette mission à une femme, Dieu manifeste que la victoire de Pâques résout le drame du péché originel. Jadis une femme, Ève, poussa Adam au péché. Désormais une autre femme, Marie-Madeleine apporte aux pécheurs l'espérance du salut. « La faute du genre humain est détruite là où elle avait pris naissance : au Paradis, en effet, une femme a offert la mort à l'homme ; au tombeau, une femme annonce aux hommes la vie ; elle rapporte les paroles de celui qui lui rend la vie, celle qui avait rapporté les paroles du serpent mortifère. Comme si le Seigneur disait au genre humain non pas en paroles, mais par un acte : "De la main qui vous a versé une boisson de mort, recevez la coupe de la vie" ».

Les réflexions de saint Grégoire le Grand sur la pécheresse repentie ont inspiré de nombreuses générations chrétiennes. Encore aujourd'hui Marie-Madeleine nous encourage à purifier notre âme, afin de contempler le visage du Christ ressuscité caché dans la Sainte-Eucharistie !

LA TUNIQUE SANS COUTURE DE JÉSUS

« Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique : c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent donc entre eux : "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera" : afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort" (Ps 21, 19). C'est ce que firent les soldats » (Jn 19, 23-24).

Si les quatre Évangélistes rapportent que les vêtements de Jésus furent partagés, seul saint Jean raconte la scène en détail, signe qu'il lui attache un sens théologique. L'événement doit être considéré en lien avec la thématique de l'unité, comme le montrent saint Cyprien de Carthage et saint Augustin.

L'Évangile selon saint Jean

L'unité est un leitmotiv du récit johannique. En témoigne la prière sacerdotale de Jésus la veille de sa Passion : « Père, je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un » (Jn 17, 20-21).

Comme le prophétise le grand prêtre Caïphe, Jésus meurt « pour la nation, et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 51-52). Dans cette optique, les vêtements partagés entre les soldats figurent le peuple d'Israël divisé, alors que la tunique tissée d'une pièce représente l'Église.

La citation du Psaume 21 peut être rapprochée d'une autre prophétie qui est mentionnée, lorsque le centurion constate la mort de Jésus : « Aucun de ses os ne sera rompu » (Jn 19, 36 ; cf. Ex 12, 46).

Saint Cyprien de Carthage

L'évêque de Carthage est l'auteur du premier traité *Sur l'unité de l'Église*. Écrit vers 251, alors que l'Église connaît de fortes tensions (schisme à Rome et controverse sur l'attitude à adopter face aux chrétiens

qui ont apostasié durant la persécution), l'ouvrage met en garde contre les divisions de toute sorte.

Pour saint Cyprien, la tunique de Jésus « ne peut pas du tout être divisée ni déchirée ». Elle figure « l'unité qui vient d'en haut, c'est-à-dire du Ciel et du Père ». L'unité est un don à recevoir plutôt qu'une réalisation humaine.

Contrairement au manteau du prophète Achias déchiré en douze morceaux pour figurer les douze tribus d'Israël (1 Roi 11, 30), la tunique du Christ est indivise. Elle représente « la concorde et la cohésion » du peuple chrétien. Par ce vêtement, « le Christ a rendu manifeste l'unité de l'Église ».

Saint Augustin

Au début du V^e siècle, l'évêque d'Hippone revient sur le sujet en réponse au schisme donatiste. La division est profonde, car des chrétiens d'Afrique refusent le baptême donné dans l'Église romaine.

Voyant dans les vêtements du Christ une image des sacrements, saint Augustin observe à l'adresse de ses contradicteurs : si « les hérétiques ont pu partager ses vêtements, ses sacrements », il y a « un vêtement que personne n'a partagé », la charité. Tous jettent « le sort sur elle, mais personne ne la partage » (*Commentaire du Psaume 21*).

Ailleurs les vêtements partagés en quatre lots figurent l'universalité de l'Église, alors que la tunique indivise illustre l'unité. Les vêtements « représentent l'Église qui s'étend à tout l'univers, composé de quatre parties (orient, occident, nord et midi) », tandis que la tunique « figure l'unité de toutes les parties unies entre elles par le lien de la charité » (*Homélie sur l'Évangile de Jean*).

Lors de la fonction liturgique le Vendredi Saint, nous entendons le récit de la Passion selon saint Jean, puis nous prions pour l'unité de l'Église. Puisse notre regard se porter alors spirituellement sur la tunique sans couture du Christ !

OFFRANDE DE CARÊME 2023

pour soutenir l'apostolat de la Fraternité Saint-Pie X à Strasbourg et Urmatt

Le prieuré Saint-Florent sollicite votre aide pour mener à bien deux projets :

- STRASBOURG : rénovation complète de la chapelle et du sous-sol
- URMATT : réfection des peintures intérieures de la maison

A STRASBOURG		LE CALENDRIER DU MOIS AVRIL 2023		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
11h00	10h30 ^B	Sa 01	De la férie	08h00	
09h30	08h45 ^B	Di 02	Dimanche des Rameaux	08h30	07h45/09h45 ^H
18h15	17h45 ^H	Lu 03	Lundi Saint	08h00	
07h15		Ma 04	Mardi Saint	07h30	
18h15	17h45 ^B	Me 05	Mercredi Saint	07h30	
18h15	17h30 ^B	Je 06	Jeudi Saint	17h00	
16h00 Office	14h00 /17h30	Ve 07	Vendredi Saint	15h00 Office	09h30/14h/17h
22h30 Vigile		Sa 08	Samedi Saint	22h00 Vigile	
10h15	09h30 ^H	Di 09	Dimanche de Pâques	08h30	07h45/09h45
11h00		Lu 10	Lundi de Pâques	11h00	
		Ma 11	Mardi de Pâques	08h00	
18h15	17h45 ^H	Me 12	Mercredi de Pâques	08h00	
		Je 13	Jeudi de Pâques	08h00	
		Ve 14	Vendredi de Pâques	11h00	
11h00	10h30 ^B	Sa 15	Samedi de Pâques	11h00	
09h00/10h30	10h30	Di 16	Dimanche in Albis	08h30	07h45 ^H
18h15	17h45 ^B	Lu 17	De la férie	08h00	
		Ma 18	De la férie	08h00	
18h15	17h45 ^B	Me 19	St Léon IX	08h00	
		Je 20	De la férie	08h00	
18h15	17h45 ^B	Ve 21	St Anselme	11h00	
		Sa 22	Sts Soter et Caïus	11h00	
09h00/10h30	10h30	Di 23	2^e dimanche après Pâques	08h30	07h45 ^B
		Lu 24	St Fidèle de Sigmaringen	08h00	
		Ma 25	St Marc	07h30	
18h15	17h45 ^B	Me 26	Sts Clet et Marcellin	07h30	
07h15		Je 27	St Pierre Canisius	07h30	
18h15	17h45 ^B	Ve 28	St Paul de la Croix	11h00	
11h00	10h30 ^B	Sa 29	St Pierre de Vérone	10h00	
09h00/10h30	08h30/10h30	Di 30	3^e dimanche après Pâques	08h30	07h45 ^H

Confessions : ^B Abbé Berthe – ^H Abbé Heuzé

Activités à Strasbourg

- Catéchisme
 - enfants mercredi 5 à 15h00
 - collégiens mercredi 5 à 15h45
 - adultes lundi 3 à 19h30
- Sa 1 Méditation après la messe (1^{er} samedi)
- Di 2 Bénédiction des rameaux et procession dans le quartier à 9h30
- Me 4 Répétition de chant polyphonique à 19h00
- Je 5 Messe à 18h15, puis adoration au reposoir
- Ve 6 Chemin de croix à 15h00
Fonction liturgique à 16h00
- Di 16 Nouveaux horaires de messe en raison des travaux : messes chantées à 9h00 et 10h30
- Di 23 Quête pour les séminaires

Activités au Mullerhof

- Di 2 Croisade eucharistique à 09h45
- Ve 7 Chemin de croix à 10h30
Fonction liturgique à 15h00
- Di 23 Vente de gâteaux pour le pèlerinage
Quête pour les séminaires

Dates à retenir

- 20 mai Confirmations à l'Etoile du Matin
- 27-29 mai Pèlerinage Chartres-Paris
- 1^{er} juillet Pèlerinage au Mont-Sainte-Odile

Carnet paroissial

- M. Michel Prothin a été rappelé à Dieu le 19 mars et inhumé à Saverne le 24 mars.